

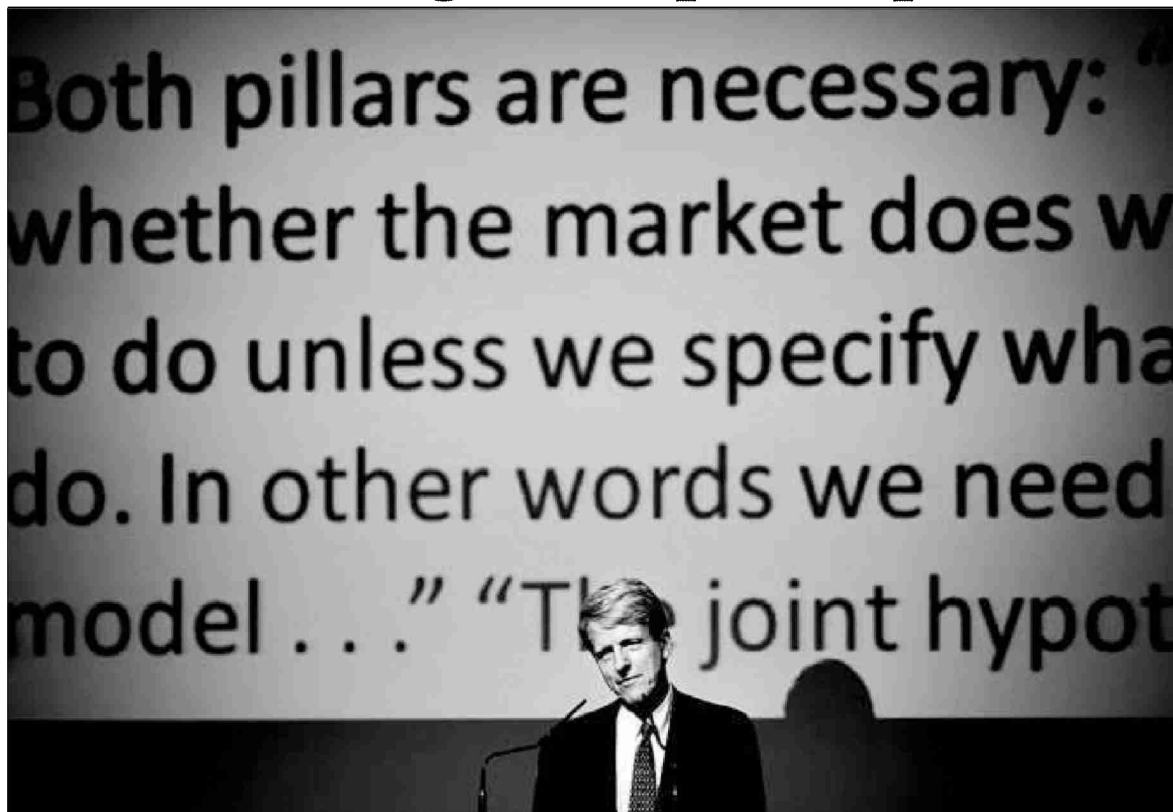


Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'716  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116  
N° d'abonnement: 1094772  
Page: 6  
Surface: 74'372 mm²

## Au travail, l'anglais n'a pas éclipsé l'allemand



**Le Prix Nobel  
d'économie  
Robert Shiller  
à l'Université  
de la Suisse  
italienne.**

Dans le monde académique, l'anglais est largement utilisé. Mais ce n'est pas le cas partout.

LUGANO,  
29 AOÛT 2014

**Catherine Dubouloz**

**> Usage** La langue de Goethe reste majoritairement utilisée dans le monde professionnel

**> L'anglais est parlé par 17,7% des actifs**

«L'anglais pour tous». Le plaidoyer lancé le 28 août par Patrick Aebischer, le président de l'EPFL, en faveur de l'apprentissage de l'anglais en première langue étrangère, a exaspéré une partie des milieux politique, académique et économique. Statistiques à l'appui, de nombreuses personnalités rétorquent

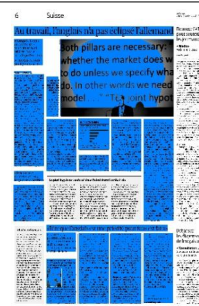
que pour les Romands, l'allemand reste indispensable dans de multiples secteurs professionnels.

«Ma génération pensait que l'apprentissage de l'allemand était l'alpha et l'oméga. On nous expliquait à quel point ce serait important pour notre avenir professionnel. Avec la mondialisation, la situation a radicalement changé: l'anglais est devenu la priorité pour tous les Suisses», juge Patrick Aebischer dans sa tribune publiée par la NZZ. «Beaucoup de Romands, dont moi, échantonnent aujourd'hui en anglais avec leurs collègues suisses alémaniques», affirme le Lausannois. Des témoignages semblables foisonnent. «Sous l'angle de la communication professionnelle, l'anglais est devenu incontournable. Dans les entrepri-

ses globalisées, parler cette langue est nécessaire pour faire carrière; certaines formations et outils n'existent qu'en anglais. Dans les banques, le monde académique ou la médecine, son usage prévaut dans les échanges entre collègues», observe le conseiller en ressources humaines Steeves Emmenegger.

«Il est absurde de mettre les deux langues en opposition»

«Je constate que certains de nos stagiaires utilisent l'anglais lorsqu'ils appellent des photographes ou des fournisseurs à Berne, Zurich ou Bâle. Certains galeristes communiquent aussi dans cette langue



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'716  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116  
N° d'abonnement: 1094772  
Page: 6  
Surface: 74'372 mm<sup>2</sup>

avec les artistes germanophones. C'est une réalité», raconte Hélène Joye-Cagnard, directrice des Journées photographiques de Bienne. «Les Romands qui ont peu l'occasion de pratiquer l'allemand et ne maîtrisent pas le dialecte glissent vite vers l'anglais si leur interlocuteur ne parle pas le français.»

La langue de Goethe pourtant n'a pas été détrônée. Hélène Joye-Cagnard en convient: «L'allemand reste indispensable quand on travaille au niveau suisse.» «Lors d'une séance dans un comité associatif ou national, il faut au moins pouvoir comprendre la langue de l'autre, puisque l'usage veut que chacun s'exprime dans sa propre langue. Mais pour être écouté en tant que Romand, il vaut mieux parler allemand et, pour être lu avec attention, les dossiers importants ont aussi intérêt à être rédigés en allemand.»

Plus tranchant encore, François Grin, professeur d'économie à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève, assène: «Dire que l'anglais est une priorité pour tous les Suisses est tout simplement faux» (lire ci-dessous). De récentes données de l'Office fédéral de la statistique lui donnent raison. Elles montrent qu'au travail l'anglais est parlé par 17,7% des personnes actives, derrière le suisse-allemand (66,2% des actifs), l'allemand (32,8%) et le français

(29,1%). Une comparaison avec une étude menée en 2005 permet même d'observer un fléchissement de la langue de Shakespeare, alors que sa pratique avait progressé au cours des années 90.

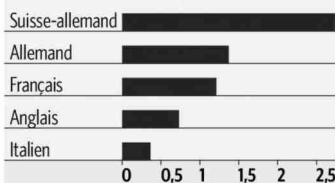
Mais surtout, entre l'anglais et l'allemand, faut-il vraiment choisir? «Il est absurde de mettre les deux en opposition», juge Pierre-Marie Glauser, associé chez Oberson Avocats et professeur en droit fiscal à l'Université de Lausanne. «Dans ma pratique professionnelle, je serais incapable de renoncer à l'un ou à l'autre; il me faut les deux, clame-t-il. Dans un cabinet d'avocats d'affaires comme le nôtre, nous pratiquons tous les jours en anglais et je n'engagerais pas un collaborateur qui ne le parlerait pas; dans le monde académique et scientifique, il est aussi prioritaire. Mais il est faux de dire que l'allemand est devenu inutile pour faire carrière en Suisse. Dans les commissions extraparlimentaires, les commissions d'experts et la plupart des réunions en Suisse alémanique, il faut pouvoir suivre en allemand. Et si on parle en français, on ne vous écoute pas et on ne vous entend pas de la même manière que si vous vous exprimez en allemand. A mon avis, pour progresser dans de grandes structures, y compris UBS et Credit Suisse, il est indispensable de maîtriser la langue parlée au siège, qui est le plus souvent à Zurich. Quant au droit, il faut pouvoir

consulter la doctrine et la jurisprudence en allemand, sinon on se prive de la majorité de la matière.»

Economiesuisse juge également vain d'opposer les deux idiomes. «L'essentiel, c'est qu'à 16 ans les jeunes maîtrisent la langue nationale de la région dans laquelle ils vivent, qu'ils possèdent de bonnes bases dans l'autre langue nationale principale, ainsi qu'en anglais. Ce n'est pas l'une ou l'autre langue qu'il s'agit de maîtriser, c'est l'une ET l'autre. Les employeurs demandent au moins une excellente compréhension passive», explique Cristina Gaggini. Selon la directrice romande d'economiesuisse, l'anglais ne prévaut que dans les groupes multinationaux, lesquels représentent plus d'un tiers des emplois. Si l'organisation économique plaide en faveur de l'allemand, c'est aussi parce qu'elle considère «la cohésion nationale comme un bien économique fondamental».

### Le dialecte domine

Langues parlées habituellement au travail, en millions de locuteurs (2012)\*



\*Nombre d'actifs occupés. Les personnes interrogées pouvaient indiquer plusieurs langues.  
SOURCE: RELEVÉ STRUCTURELOFS (2014)

## «Dire que l'anglais est une priorité pour tous est faux»

➤ François Grin, professeur d'économie à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève défend l'allemand

*Le Temps: Partagez-vous l'avis de Patrick Aebischer, pour qui l'anglais est devenu la priorité pour tous?*

*François Grin:* Non, on ne peut pas



en faire une règle absolue. L'anglais est une langue étrangère très importante, elle est même quasi indispensable

dans certaines activités, comme la plupart des secteurs de la recherche. Mais ce n'est pas le cas partout. Dans diverses professions, les employés

des entreprises suisses utilisent les langues nationales plus fréquemment que l'anglais. Et, surtout, on

voit qu'en général les entreprises manquent d'employés qui savent l'autre langue nationale, bien plus qu'elles ne manquent de collaborateurs qui savent l'anglais. Bref, les besoins varient selon la branche économique, le type de poste, la partie du pays où l'on travaille. Dire que l'anglais est une priorité pour



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'716  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116  
N° d'abonnement: 1094772  
Page: 6  
Surface: 74'372 mm<sup>2</sup>

tous les Suisses est faux. Les résultats convergents d'études sont là, ils sont publiés, on les répète inlassablement, mais les clichés ont la vie dure.

**– Donc d'après vous, l'anglais n'a pas pris le dessus...**

– Il a surtout pris le dessus dans les perceptions de beaucoup de monde! Mais cette notion de «prendre le dessus» est très ambiguë: bien des gens s'imaginent que, sous prétexte que l'anglais a une influence considérable, cette langue ouvre toutes les portes, dans tous les pays et dans toutes les circonstances. Eh bien non: par exemple, même en Europe, l'anglais n'est pas parlé par tout le monde. Laissons de côté les natifs (britanniques ou irlandais) pour nous concentrer sur tous les autres: 14% disent «bien» savoir l'anglais, et 7% disent le savoir «très bien». En d'autres termes, 76% des Européens n'ont en anglais que des bases, ou ne le savent carrément pas du tout. Dire qu'avec l'anglais on va

partout, c'est faux. L'anglais n'est pas non plus la langue de l'économie, car cette façon de présenter les choses laisse entendre que c'est la seule. Non, l'anglais, c'est la langue la plus fréquemment utilisée dans le commerce entre personnes de langues différentes, ce qui ne veut pas dire la même chose. Mais entendons-nous bien, l'anglais est évidemment extrêmement utile.

**– De quelles données disposez-vous pour asseoir votre position?**

– Nous disposons en Suisse d'une panoplie d'enquêtes qui permet de dresser un portrait général de l'utilisation des langues dans la vie économique et de la rentabilité des compétences linguistiques sur le marché du travail. Pour ne citer que quelques chiffres, on peut signaler une enquête auprès d'entreprises industrielles romandes et alémaniques de 20 employés ou plus: en Suisse alémanique, 77% d'entre elles manquent de collaborateurs qui savent

le français, alors que seules 51% manquent de collaborateurs qui savent l'anglais. En Suisse romande, 54% des entreprises manquent de compétences en allemand, contre 42% seulement en anglais. Des enquêtes précédentes, auprès des individus, nous montrent que la fréquence d'usage des langues nationales, même de peu, est systématiquement plus élevée que pour l'anglais: en moyenne, l'autre langue nationale est employée au moins une fois par semaine par 39% des personnes interrogées, l'anglais par 36%. La leçon à en tirer, c'est que, si l'anglais est important dans la vie économique, les langues nationales ne le sont pas moins.

**Propos recueillis par C. Dz**

**>> Sur Internet**

L'interview en version complète

**www.letemps.ch**